

## **La petite histoire de la fondation des Éditions du Blé**

J. R. Léveillé

---

Volume 27, Number 2, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1034285ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1034285ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

### ISSN

0843-9559 (print)

1916-7792 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Léveillé, J. R. (2015). La petite histoire de la fondation des Éditions du Blé. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 27(2), 243–257.  
<https://doi.org/10.7202/1034285ar>

## La petite histoire de la fondation des Éditions du Blé

J'ai pu, à diverses reprises, identifier la date du 15 décembre 1974 comme le début de la littérature franco-manitobaine (Léveillé, 2005). En effet, ce jour-là, en présence de Radio-Canada et devant une assistance de 300 personnes, les Éditions du Blé, nouvellement créées, lançaient leurs trois premiers titres: *Salamandre* de Paul Savoie, *Les éléphants de tante Louise* de Roger Auger et *Salut les amis! visitons le Manitoba avec Nico, Niski et...* de Claude Dorge et Réal Bérard. Si les remous culturels (Léveillé, 2008, 2012) de la révolution tranquille (Hébert, 2012) des années soixante ont pu préparer le terrain, il me semble que la littérature en amont et en aval du 15 décembre 1974 se rattache à cette date. Sans la création des Éditions du Blé, le corpus qu'on peut qualifier de littérature franco-manitobaine n'existerait pas.

Depuis la colonisation du Manitoba, il y avait eu quelques tentatives d'édition. Le journal *Le Nouvelliste* s'est fait éditeur d'un recueil de Pierre Lardon en 1910. Au cours des années trente, Donatien Frémont, rédacteur en chef de l'hebdomadaire *La Liberté*, utilise les presses du journal pour publier ses oeuvres. À cela s'ajoutent quelques titres édités à compte d'auteur, quelques publications de la Société historique de Saint-Boniface et une poignée d'oeuvres publiées en Californie, au Québec ou en France. Pas de quoi constituer une littérature.

S'il est facile d'identifier la date du 15 décembre 1974 comme le moment déterminant de la littérature franco-manitobaine, il est plus compliqué de fixer la date de fondation des Éditions du Blé – du fait qu'il existe une légère controverse à cet égard – ou d'établir la chronologie définitive des étapes qui ont conduit à cette fondation. Des intervenants de la première heure sont décédés, et les souvenirs des autres demeurent flous ou contradictoires. Il n'en demeure pas moins que certaines affirmations se recourent et que plusieurs documents d'époque

déposés aux archives de la Société historique de Saint-Boniface permettent d'établir une chronologie des principaux jalons entourant la fondation des Éditions du Blé.

Selon Annette Saint-Pierre et Lionel Dorge, la date à retenir est celle du 17 août 1974. Ces deux personnes ainsi que Robert Painchaud et Paul Savoie se rencontrent dans le but précis de fonder une maison d'édition. Dans son autobiographie, *J'ai fait ma chance*, Annette Saint-Pierre qualifie de «rencontre historique» cette réunion «tenue à la résidence des Sœurs de Saint-Joseph de la rue Masson à Saint-Boniface [en] ce 17 août 1974» (Saint-Pierre, 2010, p. 309). Le premier procès-verbal des Éditions du Blé est daté du 17 août 1974 et confirme la date<sup>1</sup>. Les quatre participants fixent dès lors une deuxième rencontre pour le 31 août, à laquelle seront conviés d'autres intéressés susceptibles d'apporter leur appui.

Entre temps, se tient le 24 août une rencontre de quelques membres de la Société historique de Saint-Boniface à un festin organisé à Saint-Pierre-Jolys par l'artiste Réal Bérard et sa famille. Les convives, parmi lesquels se trouvent trois des quatre membres de la rencontre du 17 août, ainsi que le président de la Société historique de Saint-Boniface, Gérard Lagacé, concluent à la pertinence de fonder une maison d'édition, ce qui permet à Gérard Lagacé d'affirmer dans ses mémoires, *Le passé que j'aime*: «C'est ce soir-là qu'a été conçue l'idée de fonder une maison d'édition. Un peu plus tard la maison fut fondée» (Lagacé, 1996, p. 78). C'est aussi l'impression retenue par l'hôte de la soirée, Réal Bérard, qu'il m'a transmise lors d'une rencontre le 3 décembre 2014. Il a tenu les noms des convives sur un registre et m'a précisé que, ce soir-là, on avait aussi proposé de financer la maison d'édition en faisant appel à des fonds perdus.

Pour donner créance à l'affirmation de Lagacé, notons que la réunion des Éditions du Blé du 31 août, qui suit les fêtes de Saint-Pierre-Jolys, est identifiée comme «Première rencontre» tout comme celle datée du 17 août 1974. La réunion suivante du 7 septembre est marquée «Deuxième rencontre»<sup>2</sup>. Oubli? Erreur? Dans un courriel qu'elle m'a adressée le 17 mai 2014, Annette Saint-Pierre confirme la date du premier procès-verbal des Éditions du Blé tel qu'établi à l'époque:

J'ai la date précise de notre rencontre au couvent de la rue Masson. C'est le 17 août 1974. Je venais de rentrer de mon année d'études à Ottawa. À ce moment-là, à Saint-Boniface, Robert [Painchaud] avait déjà contacté Lionel [Dorge] et Paul [Savoie]<sup>3</sup>.

Plusieurs réunions suivent celles du 31 août, et de nouveaux intéressés se joignent au groupe initial. Le 7 septembre, le premier comité exécutif est élu avec le libraire Gilles Landry à la présidence, poste qu'il occupera de façon intermittente pendant 17 ans. Le nom «Éditions du Blé» est adopté à l'unanimité. À la réunion du 21 septembre, on demande à Réal Bérard de dessiner le logo de la maison. Lionel Dorge est nommé premier directeur le 19 octobre suivant; il en sera l'âme pendant près de 15 ans. Les Éditions du Blé sont établies comme entreprise sans but lucratif, financée par une subvention de la Fondation Radio Saint-Boniface et par des fonds perdus de 100 \$ par personne. Les donateurs ont constitué les membres votants de la maison d'édition qui a pour mandat de publier des œuvres en tout genre, d'auteurs du Manitoba ou de l'Ouest canadien, ou des livres portant sur le Manitoba et l'Ouest canadien. La maison d'édition est constituée juridiquement le 28 juin 1977, et la charte provinciale de la maison est adoptée le 16 juillet 1977.

L'imbroglio touchant la date de fondation relève sans doute en partie du fait que professeurs, littérateurs, historiens et membres de la Société historique de Saint-Boniface se croisaient dans les corridors du Collège universitaire de Saint-Boniface où la SHSB avait ses locaux. Face au vide éditorial du début des années soixante-dix, ces gens discutent informellement des moyens de conserver et de faire connaître le patrimoine, d'appuyer l'essor culturel en développement et de publier localement les créations franco-manitobaines afin que les auteurs n'aient pas à s'exiler ou à exiler leurs œuvres pour se faire publier. L'ancien directeur de la SHSB devenu directeur des Éditions du Blé, Lionel Dorge, le confirme dans un reportage diffusé à l'émission *Réseau Soleil* de Radio-Canada, le 18 juillet 1975.

Il y avait déjà eu des idées, enfin un plan de lancer... avant que les Éditions du Blé ne soient fondées. C'était en partie la Société historique qui publie toujours, n'est-ce pas, un livre de temps à autre. Vu que ce n'était pas une maison d'édition, on se coupait certains fonds, on n'était

pas éligibles à certaines subventions. Alors, à ce moment-là, on avait pensé, la Société elle-même, de se former en maison d'édition, puis alors, cela n'a pas abouti. Mais par une conjoncture, d'autres personnes à la même époque en parlaient aussi, Alors tout ça s'est rencontré, puis voilà, le résultat a été les Éditions du Blé<sup>4</sup>.

Il n'y a pas de doute que la conversation lors des agapes à Saint-Pierre-Jolys, le 24 août 1974, a porté sur la fondation d'une maison d'édition et que les participants ont entériné entre eux le projet, ce qui a pu cimenter les volontés et fournir un élan d'enthousiasme. D'ailleurs, plusieurs membres de cette rencontre ont été les premiers à verser 100 \$ d'adhésion en fonds perdus et à solliciter d'autres donateurs.

Lorsque nous préparions, en 1998-1999, le livre-anniversaire des vingt-cinq ans des Éditions du Blé, j'ai rencontré à plusieurs reprises Lionel Dorge, retiré de ses fonctions aux Éditions depuis 1997, pour élaborer l'historique de la maison. Je voulais qu'il signe la préface du bouquin, et nous avons partagé nos idées et échangé des notes. Il n'a jamais voulu signer cette préface que nous avons développée, mais il m'a remis un résumé des éléments que nous avons établis, avec les précisions que seul un acteur de la première heure pouvait y apporter. Cette ébauche a été déposée à la SHSB<sup>5</sup>. Lionel Dorge tenait à la date du 14 août 1974 comme celle de la première réunion officielle visant à fonder la maison. Il n'a pas négligé, dans nos conversations, de faire mention de la rencontre du 21 août à Saint-Pierre-Jolys à laquelle il avait participé, en me soulignant bien qu'il s'agissait d'une rencontre de la SHSB et non pas des «Éditions du Blé». C'est pourquoi cette date n'a pas été retenue dans la préface (Léveillé, 1999) publiée dans le livre célébrant le 25<sup>e</sup> anniversaire de la maison d'édition. L'ancien directeur des Éditions du Blé pouvait se permettre d'être méticuleux sur ce point ayant été, comme je l'ai dit, un acteur de la première heure, mais aussi membre de la SHSB, président en 1970-1971, et son premier directeur général à compter de 1976. Il n'avait pas à tirer la couverture d'un côté plutôt que de l'autre, et j'estime qu'il cherchait à me témoigner la filiation véridique à ses yeux.

Il semble que la rencontre du 24 août, aussi heureuse fut-elle, ait constitué une réunion *informelle* de certains membres de la SHSB. Le programme des agapes, préparé avec soin par Réal Bérard, a été publié dans le Bulletin de la Société historique

de Saint-Boniface de janvier 1975<sup>6</sup>. Il n'existe toutefois aucun procès-verbal de la réunion dans les archives de la SHSB, et l'événement ne figure pas dans la liste des dix réunions tenues durant l'année 1974-1975.

Des «Félicitations» sont offertes aux quatre nouveaux auteurs publiés au lancement du 15 décembre 1974 dans le Bulletin de la SHSB de janvier 1975<sup>7</sup>. Et une proposition d'Annette Saint-Pierre, appuyée de Lionel Dorge, est adoptée à la réunion du conseil d'administration de la SHSB tenue le 16 décembre 1974:

Que Lucille Freynet achète les trois publications des Éditions du Blé: Salamandre, Les éléphants de tante Louise, Nico et Niski visitent le Manitoba (édition de luxe)<sup>8</sup>.

Étonnamment, sauf pour cette proposition d'achat, le procès-verbal de la réunion, tenue le lendemain même du grand lancement des Éditions du Blé, ne fait aucune mention de l'événement pour lequel la SHSB aurait été, aux yeux de certains, un des principaux promoteurs pour ne pas dire l'élément fondateur. Curieux pour un organisme dont le souci est de préserver le patrimoine et de veiller aux publications le permettant. En effet, le Bulletin de la SHSB de novembre 1974, deux mois après août 1974, se soucie de l'état des publications, semblant faire fi du fait que l'établissement de la maison d'édition était bien en voie. Un «Aide-mémoire sur la situation passée, présente et future de la SHSB» se penche sur «Les publications de la SHSB», et mentionne «que des membres de la Société ont collaboré étroitement avec la section pédagogique du Ministère de l'Éducation»<sup>9</sup>, mais ne fait aucune allusion à un quelconque lien avec les Éditions du Blé, qui deviendront pourtant l'éditrice des Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface. Identifiant ses «projets et besoins», et les «publications pour les années à venir», l'aide-mémoire souligne une publication en vue:

[...] Nous préparons à l'heure actuelle un cahier sur le théâtre et la musique au Manitoba français depuis 1870, ouvrage qui coïnciderait avec le cinquantenaire du Cercle Molière de Saint-Boniface. On y retrouverait les mémoires de Gabrielle Roy, de Marius Benoist, du Père Martial Caron, de Pauline Boutal, d'Armand LaFlèche, et

d'autres personnes qui ont contribué à la vie artistique et musicale depuis plus d'un demi-siècle<sup>10</sup>.

Le projet dont il est question formera les deux volumes de *Chapeau Bas* préparés sous la direction de Bernard Mulaire, lesquels constitueront les cahiers 2 et 3 des Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface publiés par les Éditions du Blé (Collectif, 1980, 1985); le premier cahier de la SHSB étant *Les Français dans l'Ouest canadien* de Donatien Frémont paru aussi en 1980. Les volumes de *Chapeau Bas* sont un projet que chérissait de longue date la SHSB: «item 3 – Demande de subvention pour publication d'un cahier sur le théâtre et la musique au Manitoba français...»<sup>11</sup>.

C'est sans doute la raison pour laquelle, comme l'expliquait plus haut Lionel Dorge, certains intéressés ont œuvré pour fonder une maison d'édition: «Vu que [la SHSB] n'était pas une maison d'édition, on se coupait certains fonds, on n'était pas éligible à certaines subventions». Il est donc bizarre que, devant ces désirs d'édition de la SHSB, au milieu des années soixante-dix, le nom des Éditions du Blé ne soit jamais évoqué comme partenaire dans les documents de la Société.

De fait, il est peu question des Éditions du Blé à la Société historique. Dans le rapport que fit le président à l'Assemblée annuelle du 30 mai 1975 pour l'année 1974-1975, période qui englobe donc les premiers mois d'existence des Éditions du Blé, Gérard Lagacé souligne *un* projet d'envergure:

Je suis heureux d'apprendre que le projet d'un Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) avance lentement mais sûrement. Robert Painchaud et Annette Saint-Pierre en ont pris la responsabilité<sup>12</sup>.

Le rapport de la secrétaire, Annette Saint-Pierre, fait allusion aux Éditions du Blé pour des raisons assez cocasses, lors d'une réunion de la SHSB:

Les trois réunion suivantes ont eu lieu au local temporaire de [la] société, situé au 184 1/2 de l'avenue [sic] Provencher. On se sentait bien chez nous dans ce lieu, exception faite des caisses de livres des Éditions du Blé qui nous servaient de sièges [...]<sup>13</sup>

Enfin, le «Rapport du comité des réunions-conférences», signé par Robert Painchaud, note la publication dans la

Collection «Miroir» des Éditions du Blé de deux catalogues conçus pour des expositions réalisées au Centre culturel franco-manitobain en collaboration avec la SHSB<sup>14</sup>. C'est bien peu. Lionel Dorge, Robert Painchaud et Annette Saint-Pierre, qui oeuvraient au sein des deux organismes, semblaient avoir fait le partage entre les deux entités, conscients du fait que l'une ne relevait pas de l'autre.

Un élément qui a pu faire qu'on ait voulu tirer la couverture d'un bord comme de l'autre pour prendre crédit de la fondation des Éditions du Blé relèverait d'un froid qui a pu se développer entre l'éditeur et l'ancien président de la SHSB, Gérard Lagacé. En 1995, ce dernier avait soumis un manuscrit aux Éditions du Blé:

Gérard Lagassé [*sic*] a envoyé ses souvenirs; c'est un fondateur des Éditions, mais son texte, si intéressant soit-il, ne sera pas un "scoop". Il y a une généalogie des Lagassé et on y joindrait des photos<sup>15</sup>.

Il était aussi question d'ajouter des extraits de souvenirs enregistrés sur cassette. Le manuscrit a été remis à un éditeur chargé de rassembler ces éléments épars en un tout. Les documents ne laissent pas savoir quel a été le déroulement du projet qui n'a pas eu une conclusion heureuse:

Mr [*sic*] Lagacé a retiré son livre. Il ne se reconnaît pas dans le texte pris sur les cassettes et fera peut-être publier le texte de base par Cyril. [...] L. Dorge fait remarquer que c'est la première fois que ça nous arrive, d'aller si loin dans un travail sans aboutissement<sup>16</sup>.

La date de la fondation qui figure dans les mémoires publiées de Gérard Lagacé aurait-elle été un point de discorde? On ne connaît pas les discussions qu'il put y avoir entre deux anciens collègues de la SHSB, mais on peut présumer qu'il y a eu retranchement de part et d'autre sur la vérité *historique* touchant la date de fondation des Éditions du Blé.

Il reste que l'œuvre capitale du lancement du 15 décembre 1974 est la publication du recueil *Salamandre* de Paul Savoie, aujourd'hui reconnu comme l'une des figures importantes de la littérature franco-canadienne. C'est finalement l'histoire de ce manuscrit qui établit plus véridiquement les étapes qui ont mené à la fondation de la maison d'édition, comme le laisse

entendre une présentation d'Annette Saint-Pierre donnée à la Manitoba Library Conference tenue à l'hôtel Delta le 7 mai 2009: «[t]he foundation in 1974 of the first French-language publishing house, les Éditions du Blé, we owe to Paul Savoie, a Manitoba poet [...]»<sup>17</sup>.

Depuis ses années universitaires au Collège de Saint-Boniface, au milieu des années soixante, Paul Savoie assemblait un manuscrit assez volumineux de ses poésies. Selon les mémoires concordantes d'Annette Saint-Pierre, *J'ai fait ma chance*, et de Paul Savoie, *24 mouvements pour un soliste* (Savoie, 2014), le poète a montré ses textes à la future éditrice alors qu'ils enseignaient au Collège de Saint-Boniface en 1972. L'année suivante, les deux collègues se retrouvaient aux études à Ottawa. Annette Saint-Pierre présente Paul Savoie au professeur Paul Wyczynski de l'Université d'Ottawa, qui accepte de se pencher sur les poèmes de l'auteur. Un bon nombre des œuvres du jeune poète reçoivent l'aval du professeur et formeront le manuscrit *Salamandre*. Selon Paul Savoie, la rencontre avec Wyczynski se serait possiblement déroulé dès 1972:

La rencontre avec PW, c'était au début 1972, alors que je complétais ma maîtrise en littérature comparée à l'Université Carleton, à Ottawa. Je vivais alors sur la rue Lisgar, à Ottawa. Ensuite je suis resté une autre année à Ottawa pour faire ma maîtrise en litt. anglaise. Puis, je suis retourné enseigner au CUSB pour l'année scolaire 1974-75<sup>18</sup>.

À moins qu'Annette Saint-Pierre ait communiqué à distance avec le professeur, il est plus probable que les présentations se soient faites l'année suivante, selon les mémoires d'Annette Saint-Pierre qui ne retourne aux études qu'en septembre 1973 (Saint-Pierre, 2010, p. 305).

Quoique les mémoires récemment publiées de Paul Savoie laissent entendre que c'est de retour au Manitoba, à la fin de l'été 1974, que la future éditrice propose au jeune poète de publier au Manitoba dans une maison d'édition en passe d'être créée (Savoie, 2014, p. 13-14), c'est plutôt à Ottawa avant le retour au Manitoba que la proposition est faite:

À Paul Savoie, un collègue qui fréquentait l'université en même temps que moi, je demandai de revoir les poèmes qu'il m'avait présentés à Saint-Boniface. Je les montrai au

professeur Wyczynski qui me confirma le talent du jeune auteur et en suggéra la publication aux Éditions Fides. Sur-le-champ, je proposai à Paul Savoie la fondation d'une maison d'édition au Manitoba (Saint-Pierre, 2010, p. 309).

Si les souvenirs peuvent s'embrouiller après quarante ans, une entrevue réalisée pour la télévision de Radio-Canada dans les mois qui ont suivi le lancement du 15 décembre 1974 se rapproche davantage de l'actualité de l'époque et confirme le scénario proposé par Annette Saint-Pierre. Elle laisse alors entendre que le professeur Wyczynski «a demandé à Paul d'envoyer son texte aux Éditions Fides. Là, j'ai dit à Paul: Il ne faut pas du tout, Paul; tu vas apporter cela au Manitoba»<sup>19</sup>. Ce qui laisse clairement entendre que, déjà à la fin de 1973 ou au début de 1974, Annette Saint-Pierre mobilisait les forces pour fonder une maison d'édition au Manitoba français.

Annette Saint-Pierre avait comme collaborateur Robert Painchaud, professeur au Département d'histoire de l'Université de Winnipeg, qui fut une figure culturelle tout aussi dynamique et convaincante qu'elle, contribuant au développement d'établissements qui allaient permettre l'éclosion de la richesse culturelle franco-manitobaine. Ils rallièrent à leur cause l'historien et ancien président de la Société historique de Saint-Boniface, Lionel Dorge. Bien que plusieurs aient contribué à la fondation des Éditions du Blé, c'est essentiellement grâce à l'énergie et à la détermination de ce triumvirat que l'avenir de la maison d'édition a été assuré. Il est certain que Saint-Pierre et Painchaud songeaient à cette fondation bien avant les rencontres d'août 1974. Dans le courriel précédemment cité qu'Annette Saint-Pierre m'a adressé le 17 mai 2014, elle affirme qu'elle avait, depuis Ottawa, déjà proposé à Robert Painchaud le nom des *Éditions du Blé* qui allait être unanimement adopté à la rencontre du 7 septembre:

Dans ma correspondance avec Robert, j'avais suggéré le nom de la nouvelle maison. Il m'a dit plus tard qu'il conservait précieusement ma petite carte dans ses archives, car nous vivions un moment historique<sup>20</sup>.

Malheureusement, les archives de Robert Painchaud n'ont pas encore été dépouillées; elles demeurent entre les mains de sa veuve, Brenda Keyser, juge à la Cour du Banc de

la Reine du Manitoba. Brenda Keyser m'a cependant confirmé, dans une conversation téléphonique le 1<sup>er</sup> novembre 2014, l'assertion d'Annette Saint-Pierre. Elle a réitéré que Saint-Pierre et Painchaud s'étaient souvent entretenus, dès 1973, de la fondation d'une maison d'édition. Brenda Keyser était une des convives au festin de la SHSB à Saint-Pierre-Jolys le 24 août 1974.

Si, comme il me l'a répété à plusieurs reprises, Paul Savoie ne se souvient pas d'avoir été actif dans la création des Éditions du Blé, ni d'avoir assisté à la réunion du 17 août 1974, ni d'avoir été élu au conseil d'administration le 7 septembre 1974, se rappelant le seul fait d'avoir un manuscrit à publier, il est indubitable que le manuscrit de *Salamandre* a été le tremplin qui a rendu tangible la fondation de la maison d'édition, l'élément déclencheur qui, dès 1972-1973, a conduit au moment historique du 15 décembre 1974, date à laquelle tout commence.

Depuis, les Éditions du Blé ont publié près de 250 titres. Si le rythme de production a été très variable au cours des ans, allant parfois de deux publications une année à onze l'année suivante, selon les aléas des manuscrits disponibles et les responsabilités d'une direction travaillant à temps partiel, elle s'est stabilisée au début des années 2000 pour se fixer à six titres par année. La maison est solidement dirigée par un conseil d'administration élu par les membres et par un directeur qui assure la production.

Dès sa fondation, la petite maison a joué le rôle de grand éditeur, publiant des livres en tous genres: littérature, essais historiques, cahiers de musique, catalogues d'expositions, livres jeunesse, livres d'art. C'est en raison de ce large éventail de publications que la littérature franco-manitobaine occupe aujourd'hui une place culturelle stratégique et que les activités de la maison dépassent largement le cadre purement littéraire.

Dans le domaine du théâtre, la maison d'édition a collaboré avec le Cercle Molière pour permettre le développement de plusieurs dramaturges, Rhéal Cenerini, Marc Prescott (maintenant traduit chez Scirocco Drama) entre autres, en publiant les textes-clés de la dramaturgie franco-manitobaine contemporaine. En musique, elle a rassemblé, très tôt, les pièces du folklore franco-manitobain et a publié des compositions et

des partitions originales, qui font désormais partie du répertoire des concours provinciaux.

En histoire, la collaboration de la maison avec la Société historique de Saint-Boniface a permis de diffuser le patrimoine de la communauté par la publication des Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface. Elle a réédité des textes essentiels sur la nation métisse et sur le peuplement de l'Ouest. Elle a fait notamment paraître la première édition des poésies de jeunesse de Louis Riel et une première édition bilingue des écrits de Gabriel Dumont. C'est elle qui a fait le point sur les causes politiques et les transformations sociales, avec des titres incontournables comme *L'article 23*, sur la crise linguistique des années quatre-vingt; *La révolution tranquille au Manitoba français*; et qui a lancé l'encyclopédique *Histoire du Manitoba français* en 2010. Elle a aussi accompli un devoir de mémoire dans le domaine culturel en publiant l'historique de la chanson contemporaine, avec *Une histoire à chanter*, de la danse, avec *Vive la compagnie!* et de la poésie avec une importante *Anthologie de la poésie franco-manitobaine* saluée par la critique.

Les Éditions du Blé ont aussi collaboré avec divers éditeurs canadiens dans des publications de langue française, ou avec des institutions renommées, pour éditer des titres bilingues, par exemple, avec la Winnipeg Art Gallery pour les catalogues de Marcel Gosselin ou avec Great Plains Publications dans le cas de l'ouvrage *À la recherche de la mer de l'Ouest*. Elles ont édité les dessins de Tony Tascona et réalisé des livres de beaux-arts comme celui portant sur Étienne Gaboury, figure iconique de l'architecture manitobaine, ou celui sur Pauline Boutal, la Grande Dame du théâtre et des arts au Manitoba français.

En 1984, l'éditeur a lancé la collection «Rouge» en vue d'assurer la publication d'une littérature expérimentale dans le contexte d'un travail d'édition généraliste. À compter de 2015, trente ans après sa création, la collection «Rouge» est dorénavant consacrée aux jeunes créateurs et entreprend ce virement avec la publication du ciné-roman de Stéphane Oustryk, *FM Youth*. La maison a établi, il y a 10 ans, une collection «Blé en Poche» pour rendre disponible à un prix abordable les œuvres classiques du patrimoine. En effet, depuis les années 2000, le mandat de la maison s'est précisé pour se concentrer sur ce qu'il est convenu d'appeler la grande littérature (roman, théâtre, poésie, essai),

qui constitue le patrimoine littéraire, historique et culturel du Manitoba français et de l'Ouest canadien.

La rigueur éditoriale transmise par son premier directeur, Lionel Dorge, garantie par les recommandations de lecteurs indépendants à travers le Canada et à l'étranger, a fait en sorte que les principaux écrivains des Éditions du Blé sont des auteurs reconnus au pays et que leurs œuvres, recensées et très souvent encensées, sont enseignées dans les universités canadiennes et dans les centres d'études canadiennes à travers le monde. Ces auteurs sont invités aux festivals et salons littéraires autant nationaux qu'internationaux, et sont les lauréats de nombreux prix littéraires.

La maison d'édition et ses auteurs ont remporté presque tous les prix de langue française aux Manitoba Book Awards, depuis la création de cet événement, sans compter de nombreuses reconnaissances nationales et internationales, notamment le Prix Champlain, le Prix de poésie Radio-Canada, le Prix des lecteurs, le Masque de l'Académie québécoise du théâtre, le Prix du Consulat général de France, le Prix Saint-Exupéry. On ne sera pas surpris de savoir que les auteurs des Éditions du Blé sont aussi finalistes sinon lauréats aux concours bilingues, tels le Prix de poésie Lansdowne, le Prix d'édition Mary-Scorer, le Prix littéraire Carol-Shields, le prix Margaret-McWilliams en histoire et les prix Manuel-Dias en design. Par contre, il étonnera certains d'apprendre que, de tous les éditeurs manitobains, les Éditions du Blé ont remporté le plus grand nombre de prix en graphisme aux Manitoba Book Awards, signe non seulement de la qualité littéraire, mais aussi de la qualité graphique de ses publications. Les Éditions du Blé sont reconnues par les jurys à l'échelle du pays pour la qualité matérielle de ses livres. Ce succès est attribuable en grande partie à la rigueur de son metteur en pages de longue date, Lucien Chapat, et à l'expertise de son président actuel, Bernard Léveillé, diplômé en arts graphiques, qui siège au conseil d'administration depuis 23 ans et qui a assuré la filiation des fondateurs.

En plus de l'étendue de leur programme de publication, les Éditions du Blé ont été à l'avant-scène de l'animation littéraire à Winnipeg. Membre résident du Centre culturel franco-manitobain, la maison a toujours été le premier collaborateur dans l'organisation des activités culturelles et demeure l'un des

principaux partenaires du Festival international des écrivains de Winnipeg. Membre fondateur du Regroupement des éditeurs canadiens-français et du Manitoba Association of Book Publishers, la maison d'édition est de toutes les revendications aux niveaux provincial et fédéral, et un important coordonnateur des activités littéraires provinciales, dont la Semaine nationale du livre, la Journée mondiale de la poésie et le Printemps des poètes.

Depuis leur fondation, les Éditions du Blé se sont révélées être l'un des principaux artisans de l'espace culturel manitobain, dans le domaine littéraire principalement, mais aussi dans bien d'autres sphères puisqu'elles ont toujours conçu leur activité d'éditeur comme un choix stratégique permettant le développement de l'ensemble des disciplines artistiques. La célébration de leur 40<sup>e</sup> anniversaire témoigne du riche patrimoine du Manitoba français et de l'Ouest francophone, et leur engagement visionnaire et leur pratique éditoriale montrent bien qu'une culture se fait toujours, selon l'expression de Rimbaud, *en avant*.

J.R. LÉVEILLÉ

#### NOTES

1. Fonds des Éditions du Blé, 0322/944/154, Société historique de Saint-Boniface.
2. Fonds des Éditions du Blé, 0322/944/154, Société historique de Saint-Boniface.
3. Correspondance personnelle de J.R. Léveillé et d'Annette Saint-Pierre; archives de l'auteur.
4. Émission *Réseau Soleil*, Radio-Canada, 18 juillet 1975.
5. Fonds J.R. Léveillé 0348/1276/007, archives de la Société historique de Saint-Boniface.
6. *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*, janvier 1975, n<sup>os</sup> 3-4 (1974-1975), p. 2.
7. *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*, janvier 1975, n<sup>os</sup> 3-4 (1974-1975), p. 8.
8. Fonds Société historique de Saint-Boniface, boîte 164, chemise 64.

9. *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*, novembre 1974, nos 1-2 (1974-1975), p. 6.
10. *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*, novembre 1974, nos 1-2 (1974-1975), p. 6.
11. Procès-verbal de la réunion de la Société historique de Saint-Boniface, 24 juillet 1974, Fonds Société historique de Saint-Boniface, boîte 164, chemise 64.
12. *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*, mai 1976, n° 5 (1975-1976), p. 7.
13. *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*, mai 1976, n° 5 (1975-1976), p. 7-8. C'est un espace loué.
14. *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*, mai 1976, n° 5 (1975-1976), p. 9. Les deux expositions mentionnées: l'une sur l'œuvre de Réal Bérard, et l'autre sur les «Objets faits à la main au Manitoba français».
15. Procès-verbal de la réunion du conseil d'administration des Éditions du Blé, 25 mai 1995, Fonds Éditions du Blé 322/946/183, Archives de la Société historique de Saint-Boniface.
16. Procès-verbal de la réunion du conseil d'administration des Éditions du Blé, 18 avril 1996, Fonds Éditions du Blé 322/946/184, archives de la Société historique de Saint-Boniface.
17. Copie de la conférence d'Annette Saint-Pierre qu'elle a remise à l'auteur, Archives personnelles de l'auteur.
18. Courriel du 2 novembre 2014 de Paul Savoie à l'auteur. Archives personnelles de l'auteur.
19. Émission *Réseau Soleil*, Radio-Canada, 18 juillet 1975.
20. Correspondance personnelle de J.R. Léveillé et d'Annette Saint-Pierre; archives de l'auteur.

### BIBLIOGRAPHIE

- AUGER, Roger (1974) *Les éléphants de tante Louise*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 49 p.
- COLLECTIF (1980) *Chapeau bas: réminiscences de la vie théâtrale et musicale du Manitoba français I*, Saint-Boniface, Éditions du Blé. [Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface, n° 2]
- \_\_\_\_\_ (1985) *Chapeau bas: réminiscences de la vie théâtrale et musicale du Manitoba français II*, Saint-Boniface, Éditions du Blé. [Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface, n° 3]

- DORGE, Claude (1974) *Salut les amis! visitons le Manitoba avec Nico, Niski et ...*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 32 p. [Illustrations de Réal Bérard]
- FRÉMONT, Donatien (1980) *Les Français dans l'Ouest canadien*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 192 p. [Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface, n° 1]
- HÉBERT, Raymond (2012) *La révolution tranquille au Manitoba français*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 382 p.
- LAGACÉ, Gérard (1996) *Le passé que j'aime*, Saint-Boniface, Rinella Printers, 99 p.
- LARDON, Pierre (1910) *Poésies de St-Boniface*, Winnipeg, A. Boutal, 31 p.
- LÉVEILLÉ, J.R. (1999) «Préface» dans LÉVEILLÉ, J.R. (dir.) *Les Éditions du Blé: 25 ans d'édition*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, p. 7-17.
- \_\_\_\_\_ (2005) *Parade ou les autres*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 400 p.
- \_\_\_\_\_ (2008) «Saint-Boniface, le Collège et la modernité culturelle», dans FAUCHON, André et HARVEY, Carol J. (dir.) *Saint-Boniface 1908-2008: reflets d'une ville*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, p. 169-175.
- \_\_\_\_\_ (2012) «Les années Frontières», *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 24, n<sup>os</sup> 1-2, p. 137-156.
- SAINT-PIERRE, Annette (2010) *J'ai fait ma chance*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 444 p.
- SAVOIE, Paul (1974) *Salamandre*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 167 p.
- \_\_\_\_\_ (2014) *24 mouvements pour un soliste*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 192 p.